

L'enseignement de la langue maternelle au moyen du livre du III^{me} degré [suite et fin]

Autor(en): **Wicht, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **30 (1901)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

medio virtus! Car il peut paraître également condamnable de faire exclusivement de la couleur ou de s'en abstenir entièrement.

Ce que nous avons dit suffira, croyons-nous, à démontrer que le plan d'étude du dessin dans les Ecoles de Belgique rentre dans le cadre du possible et de l'immédiatement réalisable. Beaucoup, qui sont aux prises avec les difficultés quotidiennes de l'enseignement élémentaire, le préféreront à certains beaux programmes qui, comme les belles paroles, doivent être jugés aux résultats. Ils reconnaîtront que le plan belge, sans expressions pompeuses ni phrases à effet, donne des directions sûres, éprouvées, méthodiques, de manière à imprimer aux leçons les tendances de l'école populaire et pratique. E. GREMAUD.

L'enseignement de la langue maternelle au moyen du livre du III^{me} degré

(Suite et fin.)

IV. Indication d'exercices de rédaction pouvant être tirés du III^e degré

Nous croyons bien faire d'énumérer ci-après un certain nombre de sujets de composition empruntés au III^e degré, sujets que nous avons recueillis dans les divers travaux que nous avons sous les yeux. Il va sans dire que nous ne prétendons pas avoir épuisé la matière. Cette indication n'a d'autre but que de corroborer nos appréciations touchant l'emploi du III^e degré, et, s'il est nécessaire, de jeter un peu de lumière sur la marche à suivre dans l'enseignement de la rédaction au moyen de ce manuel.

SUJETS DE RÉDACTION

2. *La douceur* (page 15). Résumé, puis reproduction libre.
3. *La lourde croix* (p. 16). Amplifier le premier alinéa en faisant le portrait de l'envieux.
4. *Proscovie* (p. 22). Lettre de Proscovie à ses parents racontant son voyage et annonçant le succès de sa démarche.
5. *Le travail des mains* (p. 24). Les occupations d'une ménagère diligente. — Parallèle entre une ménagère laborieuse et une négligente. — Lettre à une sœur qui dédaigne le travail.
6. *Le chef-d'œuvre anonyme* (p. 26). Résumé, puis développement libre.
7. *Le douillet* (p. 28). Lettre à un frère qui prend un soin exagéré de sa personne. — Imitation : le gourmand.
9. *Impôts que nos vices prélèvent sur nous* (p. 31). Les inconvénients du luxe, de l'oisiveté. — Lettre à un dépensier. — Histoire et fin tragique d'un prodigue. Portrait d'un

homme économe. — Parallèle entre un homme économe et un prodigue.

10. *Une jeune ménagère* (p. 32). Comment j'aide mes parents

12. *La séduction* (p. 36). Conseils à un apprenti, à un ami qui fréquente de mauvais camarades. — Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. — Dialogue entre Dominique et ses compagnons.

13. *Les trois frères* (p. 37). Raconter par lettre une aventure semblable.

14. *Pierre qui roule n'amasse pas mousse* (p. 40). Engagez un ami à conserver sa place. — Lettre à un frère qui change de place par caprice.

15. *Le chat et les lapins* (p. 40). Parallèle entre le chat et le lapin. Racontez l'histoire d'un trompeur pris dans ses propres filets.

16. *L'économie* (p. 42). Un domestique raconte comment il est parvenu à amasser des ressources pour ses vieux jours.

17. *Etre content de son sort* (p. 42). Lettre à un frère dégoûté de sa position. Portrait d'un homme content de sa position.

18. *Saint-Imier dans le Jura* (p. 44). Nicolas de Flüe au Ranft (Imitation).

4. *Le vieillard et les trois jeunes gens* (p. 63). Traduction en prose. — Réflexions sur la brièveté de la vie humaine.

6. *A Madame de Grignan* (p. 66). Annoncez votre retour à la santé après une longue maladie.

12. *Lettre de Benjamin Franklin* (p. 17). Lettre à un ami qui vous a demandé un secours ou un emprunt. — Demandez un secours pour une famille éprouvée par un malheur.

13. *Lettre de J.-B. Rousseau* (p. 78). Lettre de condoléance à un ami qui vient de perdre un parent. — Lettre à une personne éprouvée par un malheur (Imitation).

14. *Les cloches natales*. Les cloches de notre église.

15. *Les Rogations* (p. 79). Les Rogations dans notre paroisse. — La Fête-Dieu. — La visite pastorale.

16. *Dieu* (p. 81). Pourquoi devons-nous penser à la présence de Dieu ?

21. *La Bergeronnette* (p. 84). L'hirondelle (Imitation).

22. *Les trois amis* (p. 85). Amplifier le dernier alinéa.

23. *Mon grand-père* (p. 85). Portrait de mon grand-père. — Rappelez à un ami qui s'engage dans une mauvaise voie le souvenir d'un parent vertueux. — Le respect dû aux vieillards. — Lettre à un camarade qui a manqué de respect à un vieillard, — à un infirme.

25. *La source* (p. 88). Histoire d'une source racontée par elle-même.

28. *La feuille* (p. 92). Histoire d'une feuille racontée par elle-même.

29. *L'ange et l'enfant* (p. 92). Traduction en prose — Annoncez à un ami la mort de votre petit frère. — Lettre à un ami qui vient de perdre un petit frère.

30. *Le chaudronnier* (p. 93). Le rémouleur (imitation).

32. *Rêve du paysan* (p. 96). Une promenade à la campagne par un beau jour de printemps.

34. *Portrait de Charlemagne* (p. 99). Portrait de Nicolas de Flüe, — de Rodolphe de Habsbourg. — Portrait d'un disciple.

35. *Au chalet* (p. 100). Une course à la montagne. — La vie du montagnard. — La descente des troupeaux.

39. *La jeunesse du général Drouot* (p. 109). Un homme parvenu à une belle position raconte, dans une lettre, les privations de son enfance. — Lettre du général Drouot racontant l'examen qu'il dut subir.

40. *Lettre de félicitations* (p. 111). Félicitez un camarade au sujet d'une bonne action. — Engagez un frère à éviter la compagnie d'un camarade peu recommandable.

41. *La maladie dans l'exil* (p. 111). Lettre d'un voyageur tombé malade en pays étranger. — Décrire la mort du soldat sur le champ de bataille. — La patience dans les afflictions.

52. *Le garde-suisse* (p. 125). Les services militaires étrangers. — Lettre d'un garde-suisse à ses parents. — L'exilé.

53. *Romançe du comte Michel* (p. 126). Le départ du comte Michel.

56. *Les fenaisons* (p. 128). La moisson. — Les fenaisons aujourd'hui et les fenaisons il y a vingt ans.

63. *Le fuseau de ma grand'mère* (p. 137). Portrait de ma grand'mère. — Une soirée d'hiver.

65. *L'armée de l'Est* (p. 139). Résumé. — Lettre d'un soldat suisse racontant l'arrivée de l'armée française. — Lettre d'un interné français, de retour dans ses foyers, à la famille qui l'avait recueilli.

1. *Importance de l'hygiène* (p. 543). Les soins que nous devons donner à notre santé. — Lettre à un frère qui n'a pas soin de sa santé.

2. *Hygiène de la respiration*. Pourquoi devons-nous renouveler l'air de nos appartements? — La propreté dans les habitations. — Parallèle entre une habitation bien tenue et une maison négligée. — Raconter un accident causé par l'oxyde de carbone.

4. *Des boissons* (p. 552). Importance d'une bonne eau potable. Dangers de l'abus des boissons alcooliques.

6. *Hygiène de la peau. Vêtements*. Soins à donner à nos vêtements. Racontez des cas de maladie survenus à la suite d'imprudences diverses.

7. *Hygiène de l'habitation*. Donner des conseils à un ami qui entreprend la construction d'une maison. — L'ordre et la propreté à l'intérieur et aux abords des habitations. — Les

divers modes d'éclairage. — Le danger des ustensiles de cuisine malpropres.

1. *Ce que coûte un morceau de pain* (p. 576). Lettre à un frère qui gaspille le pain, — ou qui ne soigne pas ses vêtements.

2. *Le lait* (p. 578). La propreté dans les écuries. — Un vacher soigneux.

Agriculture (p. 611). Lettre à un camarade qui veut quitter la campagne pour se placer en ville. Parallèle entre l'existence du citadin et celle du campagnard.

18. *Le bétail* (p. 629). Soins à donner au bétail. — Conseils à un agriculteur peu soigneux.

Ajoutons encore qu'un bon nombre de morceaux historiques peuvent former des sujets de narration en les faisant reproduire plus ou moins librement ou en y ajoutant quelques détails. De même, la partie géographique pourra nous fournir les éléments nécessaires à la description de quelques voyages.

Quoique nous n'ayons rien dit de la partie traitant de l'instruction civique, il n'en est pas moins vrai que là encore on pourra puiser des thèmes de composition sur la patrie, nos devoirs envers elle, et nos devoirs de citoyens.

IV. Emploi du III^e degré pour l'enseignement de l'orthographe et de la grammaire

a) *Orthographe d'usage*. Les divers procédés que nous pourrions utiliser pour cette étude ne différeront guère de ceux que nous employons au cours moyen.

Nous continuerons à faire de fréquents exercices d'épellation ayant pour objet tous les mots présentant quelque difficulté.

En vue d'enrichir peu à peu le vocabulaire, souvent si pauvre de nos élèves, nous ferons fréquemment des exercices sur les familles de mots. Un certain nombre de mots étant donné, les élèves sont invités à en trouver les dérivés. Cela nous amène naturellement à parler de l'étude des préfixes et des suffixes. Nous savons tous que la décomposition des mots en leurs éléments est un excellent moyen de développement intellectuel. Il ne nous sera nullement difficile de passer successivement en revue les suffixes et les préfixes les plus essentiels. Nous écrivons au tableau noir les mots qu'il s'agit de décomposer, nous en faisons distinguer la racine, puis, par des questions appropriées, nous amenons nos élèves à se rendre compte de la signification du préfixe ou du suffixe à étudier. Comme devoir d'application, les élèves retrouveront par écrit un certain nombre de mots formés des éléments étudiés.

Il sera très utile également de donner comme tâche la copie d'un morceau avec changement d'un certain nombre de mots en leurs synonymes.

A l'occasion, nous ne manquerons pas non plus de faire remarquer les homonymes de tel mot donné, nous les écrivons

au tableau noir ; puis, les élèves auront, comme tâche écrite, à faire entrer ces homonymes dans des phrases, ce qui constituera un très bon exercice d'invention.

Le maître aura soin d'indiquer dans le journal de classe les exercices qu'il se propose de faire à la suite d'une lecture.

b) Enseignement de la grammaire. Le programme du cours supérieur prévoit la révision de celui du cours moyen, soit des règles renfermées dans l'appendice du second degré, avec quelques développements. Cette révision se fera d'une manière méthodique, en y rattachant les matières prévues pour le cours supérieur. La marche générale à suivre est d'écrire au tableau noir une ou plusieurs phrases renfermant l'application de la règle qu'il s'agit de revoir. Par des questions appropriées, les élèves sont amenés à formuler cette règle ; enfin, ils seront appelés à l'appliquer dans des exercices d'invention. La révision des dix parties du discours se fera au moyen d'exercices analogues à ceux qui sont en usage dans le cours moyen, exercices que nous emprunterons à des chapitres précédemment étudiés dans les leçons de lecture. Essayons d'en énumérer les principaux :

Nom. Mettre en deux colonnes les noms et leurs compléments ; exemple : chap. 66 ; page 142.

Chercher tous les noms collectifs d'un morceau ; exemple : chap. 65, p. 139.

Pour l'étude des noms composés, ainsi que pour l'orthographe des mots *vingt, cent, mille, nu, demi, feu, tout, quelque*, il y aura lieu de chercher les exemples épars un peu partout dans le livre ; on les écrira au tableau noir, puis, après déduction de la règle, on en fera l'application dans des devoirs préparés d'avance, que les élèves transcriront dans leurs cahiers.

Adjectif. Mettre en quatre colonnes les adjectifs, les noms auxquels ils se rapportent, le genre et le nombre ; exemple : chap. 65, p. 139.

Transcrire les substantifs d'un morceau ; mettre en regard les adjectifs qui en dérivent en les écrivant dans les deux genres.

Pronom. Ecrire les pronoms d'un morceau, les classer et écrire en regard les noms représentés, avec indication du genre et du nombre.

Verbe. Classer les verbes d'un morceau par conjugaison. Classer les verbes en mettant dans diverses colonnes leurs sujets, leurs compléments.

Conjugaison des verbes d'un morceau à un temps indiqué.

Transformer les phrases d'un morceau renfermant un verbe actif en phrases passives.

Désigner un certain nombre de phrases d'un chapitre pour être transformées en phrases interrogatoires.

Permutations de nombre, de personne, de temps. Les chapitres pouvant être utilisés sous cette forme sont assez nombreux.

Ex. : *La séduction*, p. 36. J'étais si robuste à l'âge de 14 ans ; — Dominique et son frère étaient si robustes ; — Nous étions si robustes à l'âge de 14 ans, etc.

L'économie, p. 42. Nul ne pourra se soustraire à la loi du travail.

Les Rogations. Les cloches du hameau *se sont fait* entendre.

Participe. Ecrire les verbes d'un morceau en mettant en regard le participe présent et le participe passé.

Après étude de chaque cas du participe passé au moyen de phrases tirées de la lecture, faire écrire les participes contenus dans un ou plusieurs morceaux avec indication des cas auxquels ils se rapportent, puis faire l'application de ces règles au moyen d'exercices préparés d'avance.

Mots invariables. Au moyen d'exemples empruntés à la lecture, on devra faire distinguer le rôle de chacune des espèces de mots invariables. Nous nous assurerons que les élèves savent distinguer ces mots au moyen des exercices suivants :

Classer les adverbes d'un morceau en indiquant le mot modifié.

Transformer les adjectifs en adverbes de manière. Faire remarquer la différence d'orthographe des adverbes dérivés d'adjectifs en *ant* ou en *ent*.

Mettre en trois colonnes les propositions avec le mot complété et le mot complément.

Relever dans un morceau toutes les conjonctions, avec indication des mots ou des membres de phrases qu'elles servent à réunir.

Il nous reste deux mots à dire de l'analyse. Nous n'avons pas à en démontrer l'importance, qui est reconnue de tous les maîtres. Il sera bon, du moins, au commencement, d'écrire au tableau noir les phrases à analyser.

Nous aurons soin d'observer la gradation dans cet exercice en commençant par des phrases simples et en n'abordant que successivement les différentes espèces de propositions dont l'étude rentre dans le cadre du programme du III^e degré.

Il nous reste maintenant à résumer notre rapport dans les conclusions suivantes :

Conclusions

1. Le livre du III^e degré est destiné à élever le niveau intellectuel de nos classes et à mettre à la disposition des futurs agriculteurs et des futurs artisans des notions applicables à la vie pratique.

2. Il remplace avantageusement les manuels spéciaux en usage dans nos écoles pour certaines branches.

3. Il sera un auxiliaire précieux pour le maître, moyennant une étude sérieuse de la méthode qui l'a inspiré.

4. Nous devons travailler à développer le Musée scolaire, dont l'emploi est indispensable au III^e degré aussi bien qu'aux autres cours.

5. Le manuel du III^e degré possède les qualités voulues pour servir à l'enseignement de la rédaction.

6. Il nous fournit une mine inépuisable de sujets de composition tirés de la morale, de l'histoire nationale, de la vie agricole et des connaissances usuelles.

7. Il y a avantage à combiner la lecture avec la composition, car les notions acquises se graveront mieux dans l'intelligence.

8. La division du livre d'après les matières à traiter est rationnelle.

9. L'emploi du manuel pour l'enseignement de la rédaction exige une sérieuse préparation des leçons.

10. La plupart des morceaux du livre se prêtent, sous différentes formes, à des exercices de rédaction.

11. Le manuel convient également à l'étude de l'orthographe et de la grammaire.

12. Il renferme suffisamment de chapitres pouvant être utilisés comme exercices orthographiques et nous dispense de l'emploi d'une grammaire.

Autigny, en mai. 1901.

C. WICHT, *Inst*

OUVRAGES MANUELS

Du bas simple

Le bas ne doit être tricoté ni trop serré, ce qui lui ôterait toute élasticité, ni trop clair. Les enfants qui font la chaussette et le bas ont appris déjà à former les mailles sur l'aiguille quand elles ont fait les bandes de 1^{re} et de 2^{me} année. Il est bon de doubler le coton en commençant le bas pour en rendre le bord plus solide. Quand on a le nombre de mailles voulu, on fait les côtes. Elles doivent avoir pour longueur autant de tours que le tiers du nombre des mailles. Les côtes sont suivies de la partie droite dans laquelle on met le point de couture ou chaînette. Ce point sert à compter les tours et à établir les diminutions et le talon. Dans un bas court, la partie droite aura autant de tours que le nombre des mailles et doit former, quand on le replie, un carré parfait. Dans le bas long, on double cette partie droite. Rien n'est laid comme un bas que la jarretière ne peut atteindre et qui retombe sur le soulier. Ne faisons pas de jambes de bas trop courtes. Quand la partie droite est suffisante on exécute une série de diminutions qui doivent être du quart du nombre des mailles. Ce quart divisé en deux parties donne la quantité de tours où l'on diminue une maille de chaque côté du point de chaînette. On tricote six tours droits après les premières diminutions et cinq tours après les autres, parce que la jambe diminue plus rapidement vers le bas. Le N^o 6 du *Bulletin* indique la manière de diminuer en laissant deux mailles de chaque côté de la chaînette. La longueur des diminutions forme 1 ½ fois la largeur du bas. La partie droite